

BANQUE DE CONNAISSANCES DANS LE CADRE DU CLIMAT ET DEVELOPPEMENT¹

La plupart des politiques de gestion des ressources naturelles basées sur le modèle « Top-down », faisant abstraction des compétences et savoirs locaux ont connu des échecs. Alors que beaucoup d'études ont tendance à montrer la contribution positive des connaissances traditionnelles ou autochtones et de l'approche participative pour un Développement Durable.

Toutefois il convient de signaler une déperdition des savoirs locaux surtout basés sur l'oralité d'où l'intérêt de mettre sur pied des activités pour leur valorisation. La « Banque de connaissances locales dans le cadre du Climat et Développement » met l'accent sur l'utilisation de celles-ci dans l'analyse de l'impact des changements climatiques en relation avec les moyens d'existence des communautés.

L'objectif principal est d'identifier, de valider et de valoriser des systèmes de connaissances Africaines déjà en place, mais parfois perdus, parmi les communautés qui les ont utilisés dans le passé pour survivre, prospérer et gérer des crises socio-économiques et environnementales.

Les objectifs spécifiques poursuivis sont les suivants :

- **Identifier et mieux comprendre** la contribution des savoirs locaux dans le domaine de l'adaptation et de la vulnérabilité ;
- **Favoriser l'existence d'une base de données opérationnelle** pour les acteurs au développement ;
- **Contribuer à l'intégration des savoirs locaux** dans les stratégies d'adaptation aux changements climatiques à différents niveaux.

Exemples de pratiques locales d'adaptation au Changements Climatiques au Sénégal

Les communautés dans les zones arides et semi-arides sont confrontées aux risques climatiques (la sécheresse, la désertification, l'érosion éolienne et hydrique, l'assèchement des mares...). Ces événements ont des impacts sur leurs moyens d'existence et nécessitent des stratégies pour faire face. Ainsi des pratiques locales intéressantes sont identifiées dans les villages de Santhie sérères, Diourmel, Thiowor.

Techniques anti-érosives

Les techniques anti-érosives sont composées d'un ensemble de techniques de défense et de restauration des sols. A Santhie sérères (région de Thiès, communauté rurale de Keur Moussa) pour faire face à la désertification et à l'érosion hydrique, le paysan interviewé a mis en place dans son champ de 5 ha, des techniques variées de récupération des terres dégradées:

- les cordons pierreux pour ralentir la vitesse de l'eau et faciliter le dépôt de sable et de sédiments;



Cordon pierreux à Santhie sérères

- les tranchées à ciel ouvert pour freiner la vitesse de l'eau quand il n'y a pas assez de pierre;
- le pont filtrant atténue le ravinement filtre le sable et l'eau ;
- le reboisement permet de fixer les sols et de l'enrichir en humus;
- les fosses de dérivation à côté du ravin principal pour recueillir le maximum d'eau ;
- le zaï consiste à creuser un trou au pied de l'arbre où de façon décalée (trou en amont et terre battue en aval) selon la topographie pour collecter les eaux de ruissellement. Il favorise une croissance continue, atténue la chaleur et permet de conserver de la fraîcheur sous l'arbre. Il favorise une croissance continue, atténue la chaleur et permet de conserver de la fraîcheur sous l'arbre.

Ces techniques ont contribué efficacement à la correction de la dégradation des terres et de la végétation. Mais surtout à lutte contre les impacts négatifs du climat.

Les outils utilisés pour réaliser ces travaux sont entre autres, pelles, pioches, daba, marteaux,... Plus de 200 pieds d'arbres sont recensés dans cette parcelle, le manioc est aussi cultivé. Le propriétaire y tire des revenus importants.

Le prix pour un cordon pierreux de 5 à 6 m avec un trou profond de 1,5 m dans un champ d'1 ha clôturé en pieds d'arbres ou grillage varie de 425, 000,00 FCFA à 1, 314,000.00 F CFA.

Diversification et cultures alternées à Thiowor

La pratique est identifiée à Thiowor dans la région de Louga, communauté rurale de Léona. Elle concerne une exploitation familiale de 6 ha. La diversification et les cultures alternées sont anciennes et nécessitent de l'espace. Cette pratique permet une restauration du couvert végétal et une amélioration des sols. En effet cette zone est confrontée à la désertification, la baisse et irrégularité des pluies et l'érosion éolienne.

¹ Avec le soutien de C3D



Exploitation familiale à Thiowor

L'agriculture est sous pluie avec les spéculations comme l'arachide, le mil, le niébé et le manioc... Une partie (½ ha) est laissée en jachère pour le bétail. Il y a une rotation entre les cultures mais aussi avec la jachère. L'agriculture est pratiquée sans déboisement. Pour une bonne fertilisation des terres certains arbres (*Acacia albida* et *Ziziphus mauritiana*) sont protégés.

Le champ est clôturé, dans ce cas avec le *prosopis* et *Euphobia balsamifera* qui servent de brise vent. Des épineux sont utilisés pour servir de protection externe. Le *prosopis* résiste à la sécheresse, sert de bois de chauffe et peut être utilisé dans la construction des maisons. Ces conditions sont favorables à la régénération et à l'apparition de nouvelles d'espèces.

C'est une exploitation familiale, les bénéficiaires directs de cette exploitation familiale sont 4 ménages de 10 personnes chacun. La cohésion sociale est importante pour une pérennisation.

Le prix d'un tel aménagement pour 1 ha est estimé entre 275,000.00 F CFA et 1, 314,000.00 F CFA selon le type de clôture.

Fixation des dunes à Diourmel

Diourmel se trouve dans la région de Louga (partie littorale) au niveau de la communauté rurale de Kab-Gaye. La topographie laisse apparaître une alternance de dunes et cuvettes maraîchères. La désertification et l'érosion ont entraîné une forte dégradation du couvert végétal et les dunes instables ont tendance à ensevelir les maisons et cuvettes. Alors que les communautés tirent une partie importante de leurs revenus dans l'exploitation des cuvettes maraîchères.



Fixation de dune à Diourmel

Ainsi la fixation des dunes est nécessaire pour la poursuite des activités maraîchères. Le reboisement permet de fixer les dunes. L'espèce retenue est le filao. Elle résiste mieux à l'embrun marin. Il s'agit pour les populations de mettre en place une pépinière; d'acheter des gaines; d'empoter; de chercher des graines; de s'occuper du conditionnement de graines et de procéder aux semis. Les autres tâches consistent à assurer le suivi des pépinières et de faire le repiquage; ensuite la plantation est effectuée dans les dunes et en fin la clôture des parcelles reboisées et leur suivi.

Ainsi le reboisement en filao des dunes à Diourmel permet d'arrêter l'avancée des dunes, de maintenir les habitats et de poursuivre les activités. SOS Sahel a appuyé cette initiative locale.

Les populations maîtrisent parfaitement cette technique de fixation des dunes à travers des espèces adaptées pour assurer le développement de leur activité. Le maraîchage est très développé dans cette zone des Niayes qui fournit une quantité importante en légumes pour l'approvisionnement du marché national.

Le coût pour la fixation des dunes est estimé à 1, 953,300.00 F CFA pour 1ha (pépinière, reboisement, clôture, gardiennage...)

Leçons apprises

Les leçons apprises dans cette première étape montrent que :

- l'approche méthodologique basée sur une collaboration avec des ONG et des OCB qui côtoient la réalité terrain est pertinente pour l'identification de pratiques locales;
- les pratiques locales sont répliquables toutefois elles nécessitent un investissement;
- le sentiment d'infériorité entretenue des technologies locales par rapport à celles modernes ne facilite pas la promotion des connaissances et des pratiques autochtones;
- les acteurs au développement ont un rôle important à jouer pour la valorisation des connaissances locales;
- une connaissance non pratiquée ou non utilisée tend à disparaître;
- toute connaissance est perfectible, il est important de s'adapter selon les conditions;
- les meilleures pratiques ont été soumises à des corrections avant d'arriver à un stade acceptable;
- l'observation et l'analyse de l'évolution du milieu sont importantes pour la définition de pratiques adaptées;
- le développement de bonnes pratiques contribue à lutter contre l'exode rural;
- la question de la propriété intellectuelle ne semble pas être une préoccupation majeure du monde rural;
- le manque de moyens est un problème récurrent.